



## Ukrainian Drama TRANSLATIONS

[ukrdrama.ui.org.ua](http://ukrdrama.ui.org.ua)

Author	Oksana Grytsenko
Play Original name / translated	Le véhicule blindé de transport de troupes qu'on a pissé au-dessus par Обіцяний БТР
Translator	Ian Stephens
Language of translation	Français
Copyright of original text belongs to	<a href="mailto:grytsenko.o.o@gmail.com">grytsenko.o.o@gmail.com</a>
Copyright of translation belongs to	<a href="mailto:hpctheatre@yahoo.co.uk">hpctheatre@yahoo.co.uk</a>

### **Le véhicule blindé de transport de troupes qu'on a pissé au-dessus par Oksana Grytsenko**

Traduit de l'ukrainien par John Freedman avec Natalia Bratus ; traduit de leur traduction par Ian Stephens

Une pièce commandée par une subvention du 'Center for International Theater Development' de Philip Arnoult (U.S.)

*Note du traducteur : La référence péjorative aux Russes en tant que "Chèvres" a une longue histoire. Certains pensent que c'est à cause des longues barbes que les Russes portaient traditionnellement dans le passé, par opposition aux moustaches fringantes que les Ukrainiens avaient tendance à arborer.*

C'est vers 5 heures du matin que la guerre a éclaté dans un village situé à un carrefour où il ne se passe jamais rien. Au début, les chiens aboyaient, puis on a entendu des explosions. Ils tiraient quelque part en direction des promontoires. Les villageois sont sortis en courant de leurs maisons, se sont grattés la tête et ont demandé où ils pouvaient trouver un abri anti-bombes. Quelqu'un a dit qu'il y en avait un à l'école, mais personne ne savait qui en avait les clés. Alors tout le monde est rentré chez soi et a décidé de rester assis sur ses fesses.

Quelques heures plus tard, une colonne de chars russes a descendu en trombe la rue principale qui portait autrefois le nom de Lénine. Naturellement, il y avait aussi des camions lourds KAMAZ, des véhicules blindés de transport de troupes, des pétroliers et d'autres engins de ce genre de merde. La colonne a défoncé les routes asphaltées de la ville jusqu'à tard dans la soirée. Et les jours suivants aussi. Certains villageois ont sauté dans leur voiture et sont partis vers le nord. Leurs traces ont été perdues, tandis que ceux qui sont restés dans le village (c'est-à-dire presque tous) ont décidé de rester assis sur leurs fesses et de ne pas sortir la tête. D'autant plus que des postes de contrôle avaient déjà été mis en place. Le village était encerclé et occupé.

Les combats ont éclaté vers minuit, mais les villageois se sont juste blottis autour de leurs maisons. Parce que qui saurait où courir, et, ici, il y avait des voisins tout autour. C'est plus amusant dans la foule. Puis tout le monde s'est séparé, et le matin, ils sont allés au travail. Ceux qui avaient du travail, en tout cas. Les drapeaux russes flottaient déjà dans le centre ville, le maire avait disparu, et la moitié des magasins étaient fermés. Les villageois se sont précipités pour faire des réserves de pain et de farine, et ont caché leurs voitures coûteuses dans les jardins et les granges, ou même dans les bains publics. Pendant ce temps, cette nuit-là, deux âmes courageuses ont arraché un drapeau russe.

La première chose à disparaître dans le village a été le pain, suivi des médicaments dans les pharmacies, puis de la télévision nationale ukrainienne. Après cela, les Russes (dans ce village, on les appelait toujours de manière informelle les Chèvres ou les Bouchers) ont arraché les fils de communication mobile de la tour de télévision et ont installé des fils de tension autour d'elle. Les villageois avaient l'impression d'être sur une île, coupés du monde. Ils se sont promenés dans leur village avec leurs téléphones portables, les tournant ici et là, à la recherche de ces lignes de communication si chères. Les tirets n'apparaissaient pas sur leurs écrans. Le maire n'est jamais apparu.

Il y avait cependant du lait, que les agriculteurs ont commencé à distribuer gratuitement. Parce qu'il n'y avait aucun moyen de quitter le village pour le vendre, les vaches produisaient encore du lait, et on ne peut pas jeter le lait juste comme ça. Puis les Arméniens ont commencé à faire du pain, les Turcs ont apporté des légumes et d'autres agriculteurs ont apporté de la viande. Les magasins étaient complètement vides, mais les villageois savaient toujours où trouver quoi. Ainsi, malgré toutes les prédictions, aucune crise humanitaire ne s'était encore produite.

Ensuite, les habitants ont enterré des soldats ukrainiens. Trois d'entre eux ont été retrouvés au bord du promontoire, et plusieurs autres dans un réservoir fondu, où il ne restait que des os, donc personne n'a jamais su combien d'entre eux étaient morts là. Pendant le plus longtemps, les Chèvres moscovites n'ont pas autorisé les enterrements, mais les prêtres du patriarcat de Moscou ont fini par les convaincre. C'était le seul dans le village.

Les gens portaient des cercueils et des drapeaux dans la rue principale, celle qui portait auparavant le nom de Lénine, celle par laquelle les Chèvres russes étaient entrées dans le village. Ils ont enterré les corps à proximité. Les soldats blindés ont été jetés dans une fosse commune marquée par un panneau, "Défenseurs inconnus de l'Ukraine". Les Chèvres ont observé tout cela depuis leurs véhicules, se déplaçant lentement à travers la campagne. Elles ne marchaient pas à pied, elles essayaient de ne pas se faire voir par les villageois.

Pendant ce temps, le Wi-Fi, puis les communications mobiles sont revenues de manière inattendue dans le village. Les chaînes russes passaient à la télévision, mais les villageois utilisaient depuis longtemps des antennes paraboliques, ils regardaient donc ce qu'ils voulaient. Naturellement, ils obtenaient eux-mêmes leurs informations sur Internet. Et sur Internet, les gens écrivaient que des drapeaux ukrainiens flottaient dans les villes et villages environnants, que des gens capturaient des Chèvres dans les buissons, volaient leurs véhicules blindés de transport de troupes et refusaient de manger leur aide humanitaire. Les villageois se sont gratté la tête et se sont mis à réfléchir.

Le lendemain, ils ont pris des drapeaux et des pancartes et sont partis à la recherche de Chèvres en criant "Gloire à l'Ukraine !". Merde, tout le monde ici nous regarde de travers, ont pensé les villageois. Mais qu'est-ce que les Chèvres font ici, de toute façon ? Ce sera bientôt la saison des récoltes. C'est l'Ukraine, après tout. Et il n'y a jamais eu de désamour pour les Chèvres ici. Les villageois se sont d'abord approchés de la mairie et ont frappé, mais les occupants n'étaient pas là. Seul le pauvre maire est apparu, raide de peur, et il a de nouveau disparu. Alors, les villageois se sont dirigés vers cette même vieille ancienne rue Lénine pour chercher des Chèvres. Ils ont trouvé leurs tentes et leurs véhicules blindés de transport de troupes dans les buissons à la périphérie du village.

atin.